

**Eglise Protestante Unie de Toulon**  
**Dimanche 10 mai 2026**

**Prédication Jean 14, 15-21**

Notre passage au chapitre 14 de l'Évangile de Jean fait partie d'un grand ensemble qu'on appelle le discours d'adieu de Jésus à ses disciples. Jésus y explique entre autres le sens de son départ et annonce la venue d'un « *autre défenseur* ».

Il faut comprendre que les disciples ont dû être pas mal chamboulés depuis la mort violente de Jésus, puis sa Résurrection et, très peu de temps après, par la perspective d'être à nouveau sans lui. Seront-ils donc de nouveau orphelins ? Et, cette fois-ci peut-être définitivement ?

Quel sera leur avenir sans leur maître, dans un monde hostile à leur regard ? Comment vivre jusqu'à son retour à la fin des temps, où, selon la promesse, sa gloire sera enfin révélée au monde entier ?

Comment alors garder les paroles de Jésus et poursuivre son œuvre d'amour autour d'eux ?

**Un amour exigeant**

Ici non seulement les disciples apprennent qu'ils devront désormais vivre sans Jésus, mais, par-dessus tout, ce dernier leur demande de l'aimer et de s'attacher à lui de toute leur force ! Comme s'il ne voyait pas la difficulté de leur situation et la faiblesse de leur foi ! « *Si vous m'aimez...*

Il faut dire que nous trouvons là un thème typique chez Jean qui n'existe pas dans les autres Évangiles : être chrétien, pour Jean, signifie d'établir une relation personnelle avec Jésus. Cependant, l'amour que Jésus réclame n'est pas une valeur sentimentale ni simplement un élan spirituel.

En fait, comme dans le Premier Testament, au livre du Deutéronome et dans les Psaumes, l'amour pour Dieu doit toujours s'exprimer concrètement par l'obéissance à ses commandements.

Jésus fait donc comprendre à ses disciples que « *garder* » ses commandements doit être le signe de leur amour pour lui. Aimer Jésus, c'est vivre autrement, selon le commandement que l'évangéliste Jean ne cesse de répéter : « *Aimez-vous les uns les autres* ». Jésus vient de leur faire une démonstration de cet amour qui se concrétise dans le service par le lavement de leurs pieds, dans le chapitre précédent.

Mais ce commandement n'est-il pas formulé comme une condition ? Est-ce qu'il s'agit de gagner notre salut par des œuvres ? « *Si vous m'aimez* » : on pourrait penser que Jésus met tout le poids sur l'attitude de l'homme, un poids décidément trop lourd au regard de notre faiblesse et notre inconstance humaine.

## Un soutien certain

Écoutons encore les versets 15 et 16 : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, les miens, et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre défenseur, afin qu'il soit avec vous pour l'éternité.* »

En regardant ce verset de près, on constate que ce n'est pas l'amour des disciples pour Jésus qui est premier, mais son intercession auprès de Dieu pour que les disciples reçoivent la force de croire, de l'aimer et de vivre concrètement le commandement d'amour dans le monde. Les paroles de Jésus sont donc à entendre comme une promesse de soutien avant tout.

L'« *autre défenseur* » ou avocat, en grec « *paracletos* » que Jésus promet de demander pour eux, est l'Esprit Saint, encore appelé « *Esprit de vérité* ».

Il est là où l'on aime et là où il agit, il produit de l'amour. Il change notre regard sur nous-mêmes, nous révèle notre condition humaine, nous fait découvrir que l'autre est mon frère parce qu'il est aimé de Dieu comme je le suis moi-même.

L'Esprit de vérité nous permet de prendre une distance critique par rapport à nous-mêmes, nos jugements, nous ouvre les yeux sur les injustices dont nous sommes co-responsables, il nous met en face de nos peurs et de la violence qu'elles génèrent, mais il est aussi notre consolateur en nous attestant que nous sommes les enfants aimés de Dieu.

Le psaume 85 parle du salut comme d'« *une rencontre de l'amour et de la vérité* », « *de la justice et de la paix* ». Adorer, aimer Dieu en esprit et en vérité, c'est croire que la valeur de notre vie n'est pas dans ce que nous faisons, ni dans ce que nous possédons, mais dans la confiance et l'espérance en l'amour indestructible de Dieu que nous sommes appelés à faire partager.

Grâce à l'Esprit de vérité, nous pouvons être « en vérité » avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres. Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Peut-être que l'Esprit de vérité me permet de percevoir la poutre dans mes propres yeux au lieu de chercher la paille dans l'œil de mon voisin, ou, comme le prophète Jérémie ou Job, de questionner Dieu, lui crier mon refus quand la vie est trop dure, lui raconter mes peines, lui remettre mes craintes, ma colère, lui dire mes doutes. Avec l'Esprit de vérité, plus besoin de jouer les héros, de suivre la loi du plus fort, mais -grâce à l'appui de notre « défenseur »- nous pouvons nous mobiliser là où la vie est menacée, où des personnes souffrent, ou des politiques sont source d'injustice et de violence ....

## La foi comme une demeure

Curieusement, Jésus dit que les disciples connaissent déjà « *l'autre défenseur* ». Comment est-ce possible ?

Un bref retour dans le Premier Testament nous amène vers le récit de la création où Dieu insuffle dans les narines de l'homme qu'il a fait avec la poussière du sol, un souffle de vie, de sorte que l'homme devienne vivant. (Genèse 2, 7)

Dans la foi, en aimant Dieu, nous connaissons déjà l'Esprit qui est à l'origine de notre vie et qui l'anime toujours.

Jésus précise que ses disciples seront les seuls à recevoir l'Esprit, à la différence du monde qui « *ne le voit pas et ne le connaît pas* » (comme il est déjà dit dans le prologue de cet évangile, 1, 11) On peut penser que Jean fait ici allusion au baptême de Jésus et à l'Esprit qu'il reçoit lors de son baptême. Les disciples connaissent déjà l'Esprit parce que celui-ci a *demeuré* en Jésus en inspirant tout son ministère. Il est donc aussi auprès d'eux qui se sont attachés à leur maître. Ainsi, par l'action de l'Esprit, une communion d'amour se met en place dans laquelle nous découvrons Dieu lui-même dans toutes ses dimensions : créateur, libérateur, défenseur et avocat, grâce à qui nous recevons le pardon et échappons au jugement.

Il n'est donc pas étonnant qu'en vue de son départ, Jésus cherche à approfondir sa communion avec ses disciples en priant Dieu pour que l'Esprit qui était *auprès* d'eux habite maintenant *en* eux comme en lui-même. Les disciples seront liés encore davantage à lui dans la mesure où le même Esprit agit maintenant en eux et inspirera leurs paroles et leurs actions dans le monde.

Ainsi l'Esprit perpétue la présence de Jésus parmi nous et nous rend capables, nous aussi, de l'aimer et de faire sa volonté : « *Si quelqu'un m'aime, il observera mes paroles, il sera aimé de mon Père et nous irons habiter en lui.* » (14, 23)

En Jésus Christ et puis, à travers son Esprit, Dieu se rend toujours plus proche de ceux qui l'aiment.

Le verbe « demeurer » (v. 17), si récurrent dans l'Évangile de Jean, nous permet de penser la foi comme une demeure où nous « habitons » en présence du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ce foyer (à l'origine là où il y a le feu) est le lieu où notre foi est enracinée et nourrie par la présence aimante de Dieu, le lieu d'où nous partons et revenons, tout en étant au cœur du monde.

Aujourd'hui, face à des choix multiples et complexes, d'ordre personnel ou collectif, nous ne pouvons pas seulement compter sur notre discernement. Nous sommes appelés à compter sur la présence de Dieu, sur son « *Esprit de vérité* » en nous. Ce qui ne veut certainement pas dire que nous puissions prétendre posséder la vérité. Au contraire, ce mouvement de Dieu vers nous devrait nous rendre plus humbles. Mais, de l'intérieur, intimement proche, l'Esprit de Dieu veut éclairer nos choix et donner sens à nos engagements. Ainsi il questionnera nos prises de positions, afin que nous vivions toujours plus dans l'amour.

Comme toujours, l'Évangile de Jean est un peu abstrait, hautement philosophique, mais la bonne nouvelle qu'il cherche à faire passer se résume simplement, à savoir que nous ne sommes pas seuls et que nous devons faire confiance en cette force que Dieu a mis en nous. En aimant, nous laissons l'Esprit faire son œuvre en nous pour renouveler et bénir, apaiser et guérir, féconder et convertir notre vie.

Amen.

Silvia ILL